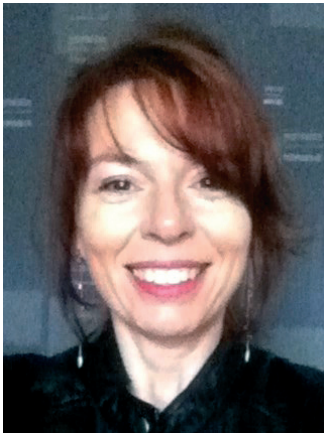


## Vergongheon

Entretien avec Pascale CHAUMET,  
maire-adjointe à la culture



Ancienne ville minière, Vergongheon est située en Haute-Loire, dans la région Auvergne/Rhône-Alpes. Avec une population d'un peu moins de 2 000 habitants, Vergongheon est rattachée à la communauté de communes Auzon Communauté qui réunit douze commune et compte 9 500 habitants. D'un point de vue culturel, la particularité de la ville est qu'elle vient de nommer une maire-adjointe en charge de la culture pour la première fois. Une situation nouvelle.

Entretien avec Pascale Chaumet.

Qu'apporte la culture à la vie collective ?

L'ouverture aux autres, la connaissance et la reconnaissance de leur façon de s'exprimer, de créer. Car la culture, ce n'est pas seulement les œuvres et les artistes professionnels, mais aussi les pratiques de chacun. Prendre tout cela en compte crée du lien social et intergénérationnel.

Notre commune se situe au sein d'un ancien bassin minier, avec une population essentiellement ouvrière. L'ouverture culturelle est assez faible. Bien des habitants ne se reconnaissent pas le droit d'accéder à la culture. En revanche, les activités sportives marchent très bien, avec un très grand nombre d'associations. Pour la culture, cela reste compliqué.

N'est-ce pas l'estime de soi, de sa propre valeur culturelle qui manque ? Une dimension culturelle intime qu'il faut mettre en valeur, en partage ?

Retrouver l'estime de soi ? Oui. Peut-être. Avec la bibliothèque, nous avons créé un événement autour de la mine, de la mémoire. Même s'il ne reste presque plus personne qui ait vécu ce temps, cela a touché. La mine est ancrée dans les gènes. L'année suivante, nous avons proposé que chacun rédige quelque chose sur un souvenir d'enfance, là encore avec un certain succès. Il faut vraiment

prendre les gens par la main, être dans la bienveillance afin de les amener à se reconnaître eux-mêmes comme porteurs de culture.

Il y a une tradition de fanfares ouvrières. Qu'en est-il dans votre région ?

Il existe au sein de la communauté de communes une fanfare historique, de tradition ouvrière. Les gens se reconnaissent en effet dans la musique. Nous avons également une école de musique intercommunautaire qui fonctionne assez bien.

Les équipements culturels de Vergongheon ?

Nous nous appuyons essentiellement sur la bibliothèque. Il y en a une dans chaque municipalité de la communauté de communes. Le réseau des bibliothèques constitue d'ailleurs le pont d'ancrage de la politique culturelle communautaire, avec trois projets de spectacle par an qui, depuis que nous fonctionnons en réseau, tournent d'une commune à l'autre. Maintenant les fichiers sont informatisés et on peut faire des échanges de livres entre bibliothèques. Cela a représenté un gros travail car, deux salariés exceptés, il n'y a que des bénévoles.

La FNCC parle de bibliothèque "4<sup>e</sup> lieu", un lieu de vie non seulement culturel et social, mais de vie démocratique...

Pour notre part, nous n'en sommes pas encore au "3<sup>e</sup> lieu"... L'idée de la bibliothèque comme espace de vie démocratique est vraiment très intéressante

– j’en rêve ! En milieu rural surtout, car c’est un lieu de lien, où les gens viennent parler, se parler.

Quelles sont vos autres ressources culturelles ?

Nous ne disposons pas d’un théâtre, simplement d’une salle polyvalente. Des troupes de théâtre y sont parfois invitées, mais elle sert aussi pour le ping-pong. La communauté de commu-

nes a un temps envisagé de construire une salle de spectacle. Mais où la prévoir ? Le projet a donc été abandonné. Aujourd’hui, au niveau de la communauté de communes, l’idée est de partager du matériel – gradins, rampes d’éclairages, de quoi faire le noir... – afin de pouvoir adapter au spectacle l’ensemble des salles polyvalentes dont les communes disposent. Une autre perspective consiste en l’harmonisation des événements culturels afin qu’ils ne se fassent pas concurrence.

Disposez-vous d’un service culturel ?

Non, aucun. Et si je suis devenue élue, c’est juste que le respect de la parité exigeait une femme de plus dans l’équipe municipale. On m’a proposé les affaires scolaires, mais j’ai demandé aussi la culture. Je suis la première maire-adjointe à la culture que connaît Vergongheon.

Etes-vous soutenue par l’équipe municipale ?

Au début, je me suis sentie un peu seule. Mais peu à peu une légitimité s’installe. Mon activité de bénévole à la bibliothèque, depuis vingt ans, me donne une certaine expérience et une bonne connaissance. Le réseau a été créé. La communauté de communes va bientôt mettre en place une “commission culturelle” réunissant des élus, des acteurs du territoire, des artistes, des techniciens. A l’échelle d’une seule commune, c’est trop restreint. Par ailleurs, nous travaillons avec un syndicat mixte du Haut-Allier qui a pris la compétence patrimoine dans le cadre du label “Villes et pays d’art et d’histoire”. Il y a là des professionnels vers lesquels je peux me tour-



La bibliothèque de Vergongheon

ner. Et bien sûr des liens avec la DRAC, la Région et le Département de la Haute-Loire.

Des difficultés budgétaires ?

Non. J’ai commencé avec zéro euro... Et maintenant je dispose d’un budget. Il y a une prise de conscience de l’importance des enjeux culturels.

L’intercommunalité est-elle essentielle ?

Oui. Les communes que regroupe l’EPCI sont trop petites pour agir efficacement seules. La plus importante compte 3 500 habitants. Puis vient Vergongheon (1 700 habitants). Ensuite, ce sont des communes de moins de 1 000 habitants. Tous les maires se sont aperçus de l’importance de s’entraider, de mutualiser. Bien sûr, cela prend du temps. Mais peu à peu les gens s’ouvrent. Ils ont compris qu’ils ne vont pas se perdre à se regrouper. Chaque commune a, si on peut dire, sa “personnalité”. Chacune apporte quelque chose de différent.

Qu’attendez-vous de la FNCC

Je suis en train de découvrir, avec encore peu de connaissance en matière de culture. J’ai ressenti un besoin d’aide, d’idées, de réseau, d’exemples. C’est la raison pour laquelle j’ai fait adhérer la municipalité à la FNCC, après avoir suivi une formation très riche sur les bibliothèques. Je suis en forte attente de mieux connaître ce qui se fait et fonctionne ailleurs. Au départ, je souhaitais que ce soit la communauté de communes qui adhère, mais pour l’instant les autres maires ne semblent pas intéressés. Je le proposerai à nouveau dans deux ans.

*Propos recueillis par Vincent Rouillon*